



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2015

Approche géoarchéologique des basses vallées fluviales de Corse

Projet collectif de recherche (2015)

Matthieu Ghilardi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/18813>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Matthieu Ghilardi, « Approche géoarchéologique des basses vallées fluviales de Corse » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 25 avril 2017, consulté le 25 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18813>

Ce document a été généré automatiquement le 25 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Approche géoarchéologique des basses vallées fluviales de Corse

Projet collectif de recherche (2015)

Matthieu Ghilardi

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

Contexte général de la recherche et problématiques

- 1 Le littoral corse tel qu'on le voit aujourd'hui, parsemé de lagunes, de marais et marécages (fig. 1), est relativement récent (moins de deux millénaires) et a vraisemblablement été en partie généré par la progradation de fleuves (alluvionnement massif) en fonction des périodes d'anthropisation des bassins versants étudiés. Parmi les problématiques les plus importantes du PCR, il convient de souligner l'étude de la genèse des marais littoraux et lagunes de Corse. En effet, celle-ci semble s'être opérée dans un contexte tectonique très stable, mais n'a pas été synchrone à l'échelle de l'île au cours de l'holocène (les 10 000 dernières années) alors que le phénomène de remontée du niveau marin a été homogène pour la même période. Les différences chronologiques (édification de l'étang Del Sale à partir de 3500 av. J.-C., l'étang de Palo se serait formé au cours du 1^{er} millénaire av. J.-C. tandis que les lagunes de Pianottoli seraient présentes depuis au moins 7 000 ans) semblent être fondées sur des phases d'alluvionnement asynchrones dont l'importance dépendrait de la taille des bassins versants, de la configuration des estuaires et de l'histoire de l'évolution des versants (modifications climatiques entraînant des changements de végétation et de sédimentation). Le paramètre anthropique est à prendre en compte de manière prioritaire, en particulier pour les lagunes de Palo et surtout de Del Sale dont on pourra s'interroger sur la coïncidence entre le début de la formation de la lagune et le début du Chalcolithique. L'étude palynologique a permis de révéler une déforestation des

versants des secteurs prospectés et s'est donc révélée comme une analyse de laboratoire indispensable à l'étude des relations hommes/environnements en Corse. Corrélativement à la meilleure connaissance de l'évolution morphologique holocène du littoral corse, une problématique particulière concernait l'étude des rythmes de la remontée du niveau marin (pas établie jusqu'à ce jour) pour les six derniers millénaires. L'une des préoccupations du présent PCR reposait sur la réalisation de « couches » SIG thématiques en lien avec les différentes périodes d'occupation humaine de la Corse (du Mésolithique à l'époque génoise) et issues de la carte archéologique nationale (base de données Patriarche). Le but était de pouvoir mettre en relation différents spécialistes des sciences humaines et sociales et des sciences de l'environnement pour renforcer le cadre pluridisciplinaire des actions à mener dans les prochaines années en Corse sur des thèmes paléoenvironnementaux et de l'histoire de l'occupation humaine.

Fig. 1 – Photos de lagunes prospectées dans le cadre du PCR



Clichés : M. Ghilardi (CNRS).

Nature des opérations (2013-2015)

- 2 Environ 100 m de sédiments ont été prélevés dans le cadre du PCR entre 2013 et 2015, avec notamment la réalisation de neuf carottages à Sagone (environ 36 m prélevés), 12 sur le site de Mariana-Canonica (environ 30 m prélevés), un carottage de référence dans les étangs de Tanchiccia-Taravo (6,3 m), Del Sale (5,25 m), Palo (3,15 m) et au nord de Macinaggio (4,20 m). En complément, cinq profils géophysiques ont été réalisés à Mariana-Canonica et trois l'ont été à Sagone afin de pouvoir interpréter la géométrie du sous-sol. Plusieurs milliers d'échantillons ont fait l'objet d'analyses de palynologie, de granulométrie, de malacologie, de minéralogie, de géochimie et 84 datations par le radiocarbone ont été obtenues (dont une partie par le biais du programme Artemis du ministère de la Culture et de la Communication en 2014). Les missions de terrain et l'ensemble des travaux de laboratoire ont permis, pour la première fois en Corse, de reconstituer les dynamiques paysagères de basses vallées occupées pour certaines dès

le Mésolithique. Des reconstitutions paléogéographiques ont ainsi été proposées sur la majorité des sites, et des reconstitutions de l'évolution du couvert végétal depuis le milieu de l'holocène ont favorisé une meilleure compréhension des interactions sociétés humaines/environnement.

Réalisations de l'année 2015

- 3 L'année 2015 a été en grande partie consacrée à la poursuite puis la finalisation de l'analyse des archives sédimentaires prélevées en 2013 et en 2014 dans le cadre des différents volets développés. Les opérations de terrain ont été limitées (une semaine de mission pour prélever des carottages dans l'étang de Palo et les lagunes de San Giovanni). L'année 2015 a également permis d'obtenir une chrono-stratigraphie de référence pour les étangs côtiers/lagune du Cap Corse grâce à la réalisation de datations par le radiocarbone via le programme Artemis du ministère de la Culture et de la Communication, dans une région de Corse relativement peu documentée d'un point de vue paléoenvironnemental. Il a également été question de quantifier les contaminations environnementales (polluants) par extraction de minerai (plomb et antimoine notamment) à l'échelle historique (depuis l'époque romaine principalement). En 2015, une attention particulière a également porté sur la diffusion des résultats acquis pour les différents volets. Cinq communications dans le cadre du colloque Geomedislands ont été effectuées et la publication des actes sera achevée en 2016 par la sortie de l'ouvrage intitulé *Géoarchéologie des îles de Méditerranée/ Geoarchaeology of the Mediterranean Islands* (Matthieu Ghilardi, éd.) aux CNRS éditions Alpha. Quatre articles en lien avec les volets du PCR seront ainsi publiés en 2016. En complément, un volume spécial dans la revue internationale à comité de lecture *Journal of Archaeological Science Reports* (Elsevier) recueillera notamment quatre articles en anglais en relation avec les volets du PCR (Del Sale, Sagone, Cap Corse et variations du niveau marin). La sortie de l'ouvrage est prévue pour 2017. Autre moyen de valorisation mis en œuvre, initié en 2014 et achevé en 2015 : il s'agit de la mise à disposition des informations de carottage via la plate-forme webmapping de la DREAL. Les données issues de plusieurs décennies de prélèvements par carottages dans les zones humides de l'île ont été spatialisées (collaboration DREAL-CEREGE) et dans le même temps, l'ensemble des données paléoécologiques obtenues dans le cadre de fouilles programmées/d'urgence a également été mis en ligne grâce à une collaboration entre la DREAL et la DRAC.

Résultats à l'issue des trois années de fonctionnement par fenêtre géographique : basses vallées du Sagone, du Golo et du Taravo

- 4 À Sagone, les données mettent en évidence une modification profonde des paysages dans les environs du replat de Sant'Appianu (cathédrale de Sagone) : l'existence d'une ancienne baie marine est attestée dans la plaine où s'écoule actuellement le fleuve, remontant d'abord du sud-est vers le nord-ouest entre 2000 et 800 av. J.-C., puis une phase de retraite de la mer s'est opérée depuis le nord-est vers le sud-ouest entre 800 av. J.-C. et 500 apr. J.-C. Les datations par le radiocarbone réalisées (un total de 27) sur des gastéropodes marins, du sédiment organique, des restes végétaux (posidonies) et des charbons permettent de reconstruire les grandes étapes du colmatage de cette ancienne baie marine. Cette dernière s'est formée à la faveur de la remontée générale du niveau marin en Méditerranée et grâce à l'édification de cordons littoraux successifs

qui ont remobilisé les sédiments fluviaux du Sagone et les arènes granitiques situées sur le flanc est du bassin versant. La mobilité du trait de côte n'a, de toute évidence, pas dépassé le demi-kilomètre en 4 000 ans et la mer est venue recouvrir d'anciens marais dans le nord-ouest de la plaine vers 1200-1100 av. J.-C. Le tracé du Sagone a été fortement influencé par les changements répétés du niveau de base observés au cours de l'holocène, migrant ainsi progressivement depuis l'est vers l'ouest au cours de l'holocène récent, subissant même ses plus forts déplacements latéraux pendant les deux derniers millénaires. Un ancien tracé du Sagone a ainsi pu être parfaitement daté (XI^e-XII^e s.) au centre de la plaine actuelle (carottage Sagone 5). Si l'évolution paléogéographique de la basse vallée du Sagone semble être bien cernée, il reste encore à préciser la mobilité du paysage au cours du 1^{er} millénaire apr. J.-C. Pour ce faire, de nouvelles datations par le radiocarbone pourraient proposer une résolution temporelle proche de celle des données archéologiques disponibles. Les analyses palynologiques réalisées sur les dépôts palustres des époques de l'âge du Bronze final (1600-1200 av. J.-C.) et le second âge du Fer permettent de reconstruire l'évolution du couvert végétal. Ce dernier est relativement bien préservé de toute intervention anthropique : il n'y a pas de disparition massive des espèces arborées forestières et du maquis, comme on peut le constater sur d'autres secteurs palustres du littoral de Corse (Reille 1984). L'âge du Bronze témoigne à l'évidence d'une présence anthropique (céréaliculture sur les basses pentes et élevage extensif autour des marais continentaux), alors que le second âge du Fer n'enregistre qu'une très faible présence humaine.

- 5 Dans la plaine du Golo, les structures sédimentaires étudiées sur coupe en 2013 ont été confirmées par la réalisation, en septembre 2013 et 2014, de 11 carottages. Des alluvions du Golo viennent recouvrir les dépôts d'une terrasse fluviale plus ancienne et composée de matériaux plus grossiers. La datation de charbons et de restes de matière organique a en partie permis de dater les sédiments les plus fins (coupe stratigraphique située au sud du site de la Canonica) du Petit Âge de Glace. Les données géophysiques ont favorisé une interprétation spatiale des informations ponctuelles (carottages et étude sur coupe). À court terme, les interprétations géoarchéologiques doivent être discutées avec les archéologues travaillant sur le site dans le cadre du PCR « Mariana »¹. Si l'évolution holocène du tracé du Golo dans sa basse vallée est au centre des préoccupations scientifiques pluridisciplinaires et livre des éléments de compréhension sur la dynamique sédimentaire du fleuve, la mobilité de l'embouchure du plus long fleuve de Corse a également fait cette année l'objet de recherches géomorphologiques. Les six carottages et les profils géophysiques réalisés en 2013, puis les nouvelles données acquises en 2014 ont mis en exergue un déplacement de l'exutoire du fleuve au cours du dernier millénaire. En 2015, aucune opération de terrain n'a été réalisée, mais dans un futur proche, un éventuel carottage plus profond (technique plus adaptée aux environnements sableux et hétérogènes), situé dans le secteur méridional de la Canonica, serait à prévoir pour reconstruire les dynamiques fluviales du Golo depuis la fin du Pléistocène. En 2015, l'accent a été mis sur l'analyse puis la datation précise des ensembles stratigraphiques identifiés à proximité immédiate de la Canonica et dans la partie distale du delta du Golo. Ces travaux ont fait l'objet d'une gratification de stage de master 2 Recherche (Kevin Costa, Université de Dijon) au cours du premier semestre 2015 et ont permis de synthétiser l'ensemble des données acquises dans le cadre du volet Canonica/Mariana/Golo.

- 6 L'étude paléoenvironnementale de la basse vallée du Taravo avait été initiée dans le cadre de la thèse de doctorat de Marc-Antoine Vella (soutenue en 2010). Des carottages profonds (jusqu'à 10 m, correspondant aux six derniers millénaires) avaient été réalisés dans l'étang de Canniccia mais leur étude sédimentologique était lacunaire et un manque de datations par le radiocarbone limitait les interprétations chrono-stratigraphiques et paléoenvironnementales. Dans le cadre du PCR, des analyses de granulométrie LASER, de perte au feu (teneur en matière organique et carbonates) et 14 datations par le radiocarbone ont été financées puis réalisées. L'intégration des données polliniques acquises partiellement par la DRAC à la fin des années 1990 n'a pas été possible en raison d'un mauvais nivellement topographique des carottages effectués par le Laboratoire de géologie du Quaternaire (LGQ) dans les années 1990 et d'une trop faible résolution chrono-stratigraphique (cinq datations seulement sur les dix premiers mètres). La possibilité de refaire un carottage profond (25 m) au centre de l'étang de Canniccia avec une étude palynologique complète (dans le cadre d'un doctorat ou d'un post-doctorat de deux ans) permettrait de reconstituer la végétation au cours des 15 derniers millénaires dans une région très riche d'un point de vue archéologique, remontant jusqu'au Mésolithique (Campu Stefanu). L'étang de Tanchiccia (rive ouest du Taravo) a fait l'objet d'un carottage qui a révélé un environnement palustre ; une incursion marine brève y est observée mais non datée précisément vers 1300-1100 av. J.-C. Il est intéressant de noter que cette date correspond également au maximum de l'incursion marine à Sagone pour la même période (âge du Bronze final). Aucune analyse palynologique n'a pu être conduite en raison de la mauvaise préservation des pollens.
-

BIBLIOGRAPHIE

Reille 1984 : Reille M., Origine de la végétation actuelle de la Corse sud-orientale : analyse pollinique de cinq marais côtier, *Pollen et Spores*, Paris, XXVI, 1, p. 43-60.

NOTES

1. PCR dirigé par D. Istria (CNRS).

INDEX

Année de l'opération : 2015**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqtEOs>**sujets** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtmkRNd3ikl4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZ1NStSd183>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtakKD2YPOgU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSgRiFP04jl>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrti67w8oJ3x7>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtnFzEjXOj2S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTnlurfPgFb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtThu8wInkhj>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcMAzwfcMyS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdikABwfiMJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbS6vQWdRL8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvw7qwGBX9r>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtmn4k8f28dv>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1vSh3lihHm>

AUTEURS

MATTHIEU GHILARDI

CNRS